

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Bécés. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Gen. Wagner à Margaret White. Chas. M. Perscholl à Mary Young. veuve d'Edward Geratner, Jos. Martin à Catherine Cooper, veuve de Vincent Hall, John P. Sack à Marie Walker, Frank Barrow à Auguste Zeno, Harry P. Molaison à Ernestine Camou, Robert L. Segrest, M. D., à Anna Marie Palle, Chas. N. Scott à Louise Gillian, Albert J. Mayer, M. D., à Cora L. Trautman.

NAISSANCES.

Mmes Ang. C. Klink, une fille; Jacob Everhardt, un garçon; Louis W. Lively, un garçon; Thos. Barker, un garçon; Louis Faessel, un garçon; Jos. E. Lytle, un garçon; Hy. W. Strobel, une fille.

DECES.

B. Rodriguez, 62 ans, 1802 St. Pierre; Mary A. Young, 35 ans, 1807; Arabella; R. C. Petrovich, 65 ans, Hotel Dieu; Anna M. Oht, 79 ans, 2613 Dauphine; Mary Murphy, 65 ans, Verret et Sidell; Angeline D'Amico, 65 ans, 1822 Callopie; W. Keller, 58 ans, 741 Dryades; Louis Zenger, 63 ans, Hôpital de Charité; Vve Elizabeth Johnson, 66 ans, 1201 St. Ferdinand; Mollie M. Hooster, 39 ans, 621 Ivérite; Mary Taylor, 52 ans, 5514 Tchoupitoulas; C. Ernest Legendre, 71 ans, Seigners Home; Eugénie B. Maréchal, 80 ans, 741 Madasin; Vve Lilly Daly, 81 ans, 1030 Carondelet; Vve Barbara Silber, 83 ans, 1003 rue Desiré; Emmanuel Riley, 45 ans, Hôpital de Charité; Octave Quast, 15 ans, 253 Dauphine; Roseanne White, 55 ans, 1035 Magasin; A. J. Henry, 25 ans, U. S. Marine Hospital; Albert Jackson, 36 ans, Mupomene et Saratoga; Frances Washington, 28 ans, Hôpital de Charité; Albert Price, 14 mois, Hôpital de Charité; Vve Catherine Opie, 90 ans, 1912 Canal; Annie Clark, 30 ans, 1324 Tulane; Léon Dejean, 59 ans, 432 St. Marks; Jos. P. Mendroia, 48 ans, 2516 Marais.

FAITS DIVERS.

Départ de la famille Adler pour l'Amérique Centrale.

Mme William Adler, épouse du président de la State National Bank qui a quitté soudainement la Nouvelle-Orléans il y a quelques semaines et a fait naufrage sur la côte du Honduras Britannique, et ses quatre enfants sont partis hier matin sur le vapeur 'Mobilia' de l'United Fruit Company, pour l'Amérique Centrale. Le plus grand secret a été gardé sur ce départ, et ce n'est qu'hier matin que le bruit s'est répandu que la famille du banquier et ses quatre enfants sont partis hier matin sur le vapeur 'Mobilia' de l'United Fruit Company, pour l'Amérique Centrale. Le plus grand secret a été gardé sur ce départ, et ce n'est qu'hier matin que le bruit s'est répandu que la famille du banquier et ses quatre enfants sont partis hier matin sur le vapeur 'Mobilia' de l'United Fruit Company, pour l'Amérique Centrale.

Suspects arrêtés.

Deux individus ont été arrêtés hier à onze heures du matin par les agents spéciaux George Dillman et James Calvin dans la rue Rempart près de la rue Lafayette au moment où ils étaient en train de voler un baguenaillage d'une valeur d'environ \$100. La police croit avoir fait une bonne prise, car les deux individus, soumis à un interrogatoire serré au poste, ont pu donner des explications satisfaisantes sur leur identité et les motifs de leur existence. Ils prétendent être venus ici pour jouer aux courses, mais ne peuvent justifier de la possession de la baguette qui les a fait pincer.

Entrée en fonctions du nouvel inspecteur de police.

M. Williams J. O'Connor, nommé inspecteur du corps de la police de la Nouvelle-Orléans mardi soir par le bureau des commissaires, en remplacement de M. Edward S. Whitaker, est entré en fonctions hier matin. L'est promptement familiarisé avec tous les services du département de la police, mais il désire étudier à fond la situation avant d'introduire les réformes qu'il a en vue. M. O'Connor s'est intéressé tout particulièrement hier au service de mesuration d'après la méthode Bertillon. Il s'est entretenu longuement avec M. Norris qui est à la tête de ce service, et a montré qu'il en connaissait parfaitement les détails. M. O'Connor aura des heures régulières de bureau, il l'a trouvé hier, afin qu'on puisse le trouver promptement lorsque ses services seront requis. C'est une innovation qui plaira indubitablement au public.

L'argent soustrait à la sous-trésorerie.

Jusqu'ici la police n'a trouvé aucune trace du sac contenant des pièces d'or démontées d'une valeur de \$835 qui a été enlevé mardi soir du bureau de M. Brewster. M. Brewster avait déposé dans un coffre-fort plusieurs sacs qu'il devait détenir le lendemain au caissier, et avait oublié le petit sac en question. Quand il s'est aperçu de sa disparition il a immédiatement remis au sous-trésorier Hebert un chèque couvrant la perte. Des détectives s'occupent de cette affaire.

Conseil Municipal.

Le conseil municipal a tenu hier à midi une séance sous la présidence de M. McKracken.

MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 23 janvier 1908.

Aux membres du conseil.

Je vous transmets les documents suivants: Pétition d'élèves et parents et de gardiens d'écoles de l'école Webster, rue Dryades, requérant la construction d'un nouvel édifice. Rapport de l'officier de santé de la ville pour le mois de décembre 1907. Pétition de Robert H. Marr, qui demande le pavage en ciment d'un trottoir de la rue Kentucky, entre les rues St. Claude et Claiborne. Rapport du bureau de liquidation de la dette de la ville pour les six mois finissant le 31 décembre 1907. Communication de la division locale numéro 101 de la Carrière Union protestant contre l'allocation que la responsabilité du service défectueux des cars urbains retombe sur les membres de l'union, et requérant le conseil de faire une enquête pour déterminer les responsabilités. Communication de Joe Whitmore, W. E. Connelley, Louis R. Aida et Louis Gruber, qui donnent leur démission de membres de la commission du square Lawrence. Respectueusement, MARTIN BERHMAN, Maire.

Les documents communiqués sont référés aux comités compétents et la démission des membres de la commission du square Lawrence est acceptée.

Dans un message spécial le maire recommande au conseil de prendre sans délai des mesures pour l'installation de cabinets de toilette au troisième étage de l'édifice de la mairie, les cabinets ayant été démolis pour la construction de l'annexe de l'hôtel de ville.

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités l'ordonnance livrant tous les terrains de la ville non réclamés sur la rive du fleuve à la commission du chemin de fer de cent ne est également discutée. Toute décision est renvoyée à la prochaine séance. L'ordonnance autorisant P. J. McMahon, entrepreneur de pompes funèbres, à construire une écurie près du collège Newcomb est renvoyée par quatorze voix contre deux.

Diverses ordonnances financières et autres sont adoptées, et après la lecture des affaires nouvelles l'ajournement est prononcé.

Choc électrique.

John Davis conduisait une voiture de la Maison Blanche hier matin vers onze heures lorsqu'il arriva à l'angle des rues Sixième et Dryades. Il s'est trouvé en contact avec un fil de téléphone détaché d'un poteau. Il a été brûlé à la main par le choc. Sa blessure a été pansée dans une pharmacie des environs.

INCENDIE.

Hier après midi, un peu avant quatre heures, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans la demeure de Mme Fred. W. Marshall, rue Orange, 818. Le feu, qui a causé des dommages d'environ \$75, a été causé par l'explosion d'un fourneau à gaz. Les fils de Fred. Marshall, deux enfants âgés de six et huit ans qui jouaient dans l'appartement pendant que leur mère malade était au lit, ont été tous deux brûlés au corps. La petite fille a été transportée à l'hôpital dans un état critique.

Dangereux maniaque.

Ollie Smith, un jeune homme de 18 ans, a été arrêté hier après midi sous l'accusation d'avoir mis le feu dans la demeure de M. Fred Goldsmith, avenue St. Charles, 1510, où il était employé depuis cinq mois. Après avoir été interrogé par le marshall Haggerty, Smith a fait des aveux. Il a dit qu'il avait mis le feu au feu de jour du spectacle de l'arrivée des pompes. Il paraît que c'est la troisième tentative de ce genre que se permet Smith, et la police est arrivée à la conclusion qu'il est un maniaque.

VOL.

Mardi dernier un voleur s'est introduit dans la demeure de Louis E. Blanchard, rue Pandois, 8011, et en a emporté des vêtements.

Le procès de Whitaker.

L'instruction préliminaire du procès de Edward S. Whitaker, l'ex-inspecteur de police qui est accusé de tentative d'assassinat, est d'ores et déjà devant le juge Skinner, de la première cour criminelle de cette date a été choisie à une conférence entre l'attorney de district Porter Parker et le juge Skinner.

Les cinq détectives qui accompagnaient Whitaker dans les bureaux du 'Morning World' quand il a tiré sur l'édileur Lévy, qui comparait en même temps, ont été assignés à tous les témoins.

Les accusés sont E. S. Whitaker, ex-inspecteur de police, Michael Coyle, Ed. Holyand et Pat Dale, détectives, Walter Methe, agent spécial, et James P. Olyan, ancien agent spécial de l'inspecteur.

Envoi de la canonnière 'Paducah' à Haïti.

Hier le commandant de la canonnière 'Paducah', qui est ancrée dans le port depuis une vingtaine de jours, a reçu de Washington l'ordre de partir immédiatement pour Haïti, où une révolution a éclaté et où il faut protéger la vie et les propriétés des citoyens américains.

LES COURSES.

Résultats des courses d'hier: Première course, 3/8 mille—Tony W (Ott) 7/1, 1er; Teddington (Nicoll) 12/1, 2me; The Sucker (Christie) 7/2, 3me.

Deuxième course, Steeplechase—Bell (McCain) 30/1, 1er; Gold Circle (Rae) 5/1, 2me; Dr. Logan (Sobell) 9/5, 4me.

Troisième course, 3/8 mille—Brougham (McDaniel) 5/1, 1er; Braugham Boy (Ott) 5/1, 2me; Service (Minder) 8/1, 3me.

Quatrième course, 3/4 mille—Cookey (K. Murphy) 13/20, 1er; Posing (Powers) 11/1, 2me; Fred Malholand (Lee) 40/1, 3me.

Cinquième course, 1/2 mille—Bridge Wist (Ott) 5/1, 1er; Bamida (Henry) 7/1, 2me; Third Rail (Powers) 2/1, 3me.

Sixième course, 1 3/16 mille—Bed Gauntlet (Allen) 20/1, 1er; Adesso (Flynn) 15/1, 2me; Debar (Ott) 3/2, 3me.

CHEVAUX INSCRITS DANS LES COURSES D'AUJOURD'HUI.

Première course, 1 1/16 mille—Hun-ta 9/5 livres, Yankee Rose 9/5, Hexane 9/7, Sylvia G 100, Sundard 100, Dorothy Ann 100, Mannie May 100, Bulkhead 102, Bitter Man 102, Moxey Head 102, Speed Marvel 102, Spitoon 102, Calvin 102, Geo. H. White 107, Brakepear 110.

Deuxième course, 3/4 mille—Anna Scott 9/5 livres, Dorothy Duncan 9/5, Animus 9/7, Minot 9/7, Tudor 100, Bonart 102, Jack Bratton 102, Viper 103, Idaho 104, Lightning Conductor 105, Maelstrom 105, Kappa-hauctor 105, Ace Meyer 105, Charia 108, Fuzhal 109.

Troisième course, 3/8 mille—Bitter Fair 9/5 livres, Tackle 9/5, Sonne-saw 9/5, Bounding Elk 9/5, Lady Seaborn 9/5, Rustie 9/5, Frescati 9/5, Pat Ormus 9/7, Rose Daly 100, Thomas Cahoun 100, Javotte 100, Bayou Lark 100, Stone Street 100, Ben Sand 100, Goldquest 108.

Quatrième course, 3/4 mille—Cen-ter 9/5 livres, Clara Huron 9/9, Mr. Peabody 101, Hancock 101, Blackburn 101, Russell 102, Javanese 104, Raibert 105, Hughes 106, Artful Dodger 106, Clifton Forge 107, De Reske 107, Envoy 108, King Cole 108, Airship 109.

Cinquième course, 1 1/4 mille—Athena 9/5 livres, Suffice 9/5, Etta M. 9/5, Steel Trap 9/5, Fouloucia 9/7, Darling 100, Lady Charade 100, Amber-jack 100, Paul 102, Skyward 102, Vincenzo 105.

Sixième course, 1 1/4 mille—Mill-aura 9/5 livres, Sister Polly 9/5, Lady Alicia 9/5, St. Noel 9/7, Footlight's Favorite 100, Besterling 102, Docie 105, John McBride 107, Savoir Faire 107, Rebouder 110, Jungle Imp 110.

AMUSEMENTS.

3ème REUNION ANNUELLE TROISIEMES DEUX SEMAINES DU 20 JANVIER AU 1er FEVRIER. City Park Jockey Club. SAISON DE COURSES D'HIVER 1907-1908. Admission, \$1.50 Dames, \$1.00. Sièges dans une Loge, 50c. Cars Urbains Directement à la Grande Tribune. Musique par le Célèbre Orchestre du Prof. Veazey.

TULANE. Encore le Plus Grand Succès du Rire. CHARLES FROHMAN Présente WILLIAM COLLIER. CAUGHT IN THE RAIN. Demain prochain—Brewster's Millions.

GREGENT. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 2. Matinée Mercredi à 5. Prix: Soirs 15, 25, 50, 75. Matinée 15, 25 et 50. Lagrande production de Kirk La Shelle. La Grande Pièce de Course, CHECKERS. Demain prochain—A. L. WILSON.

Opheum THEATRE CE SOIR. VAUDEVILLE AVANCE. HERRMANN THE GREAT. LES AMATIS, THE BARRYS, EVA MUDGE, VIOLET DALE, JAS. McDONALD, MARGUERITE & HANLEY KINODROME. TOUS LES SOIRS, 8 h. 10c. 25c. 50c. MATINEE tous les jours, Lundi 10c. 25c. 50c. 21 Jan-57.

THEATRE DE L'OPERA. Troupe Milano de Grand Opera. SAMEDI le 25 Janvier, à 8 P. M., 14c. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi. Mme PADOVANI, Mme PADOVANI. "RIGOLETTO". Drame, musique de La Faveria, le soir. "Fanci" Mardi, Mme PADOVANI dans "Loire de Lammormor", Mercredi soir. Une soirée d'abonnement, "Fedora". 24 Jan-57.

Tentative de vol. Hier vers une heure du matin des voleurs ont essayé de pénétrer dans le magasin de Frank Brauns situé rue Magasin, 3205. Ils ont été mis en fuite par Mme Brauns qui, réveillée par le bruit, a donné l'alarme.

Winter Garden Morgan Dowling. Matinée à 2 heures. Matinée à 5 heures. Soirée à 8 heures. THE WINTER GARDEN OPERA CO. —DANS— BOCCACCIO. Pas de changement dans les prix. Matinée Mercredi—THE WINTER GARDEN. Transfert sur tous les cars au Winter Garden. 21 Jan-57.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations. E. A. Gazin à Wm Cazin, intérêt dans un terrain, Champs Elysées, St. Claude, Rampart, François, \$100. James G. Comfort à Mme Casper Boerling, terrains, Communauté, White, Dupré, Gravier, \$2,100. A. W. Hussion à Mme James Taylor, terrain, Urquhart, Félicita, Clouet, Villard, \$181. Wm Tyler à Wm Laferrière, terrain, avenue Hagan, Erato, Thalie, Beardon, \$120. L'acquéreur au vendeur, même terrain, \$120. Sebastian Huber à Martin G. Guod, deux terrains, Koman, Erato, Derby et Thalie, \$1,000. Veuve E. Von Hofe à Clément Weber, terrain, Quatrième, Broad, Troisième et Durgenois, \$300.

A l'enchère publique, par ordre de la Cour Civile de District, pour le compte de la succession d'Auguste Tete, décédé, dans le bureau 216 de la Bâtisse Godchaux, rue du Canal, à onze heures a. m., samedi, 23 janvier 1908, vente d'un coffre-fort en fer de seconde main, deux bureaux, une pendule, deux tables et cinq chaises—conditions comptant. 14 Jan-14 18 24.

COLLEGE SOULÉ. 601 et 607 Rue St-Charles. "La Meilleure Ecole Commerciale au Sud". Notre Cours Commercial et nos Cours de Sténographie et d'Anglais sont du Plus Haut Grade. Le Cours Académique prépare les élèves à entrer à Tulane et à l'Université d'Etat de la La. Le Cours Commercial et le Cours de Sténographie sont supérieurs sous tous les rapports et préparent parfaitement les jeunes gens et les femmes à gagner leur vie. 21 Professeurs, Instructions Personnelles. Prix d'Enseignement Réductionnelle. Le Département d'Emploi Graciel aide les étudiants à obtenir des positions. Taux d'Enseignement de l'Ecole du Soir—\$5 par mois pour le Cours d'Anglais; \$6 par mois pour le Cours de Haut Grade de Sténographie; et d'écriture à la Machine; \$7 par mois pour le Cours de Tenue de Livres Prati-ques et de Banque. GEO. SOULÉ & SONS. 3000-1-22-2121.

YOUR BOY AND GIRL. MANUEL DE EDUCATION SUPPORT THEMSELVES. COLLEGE SOULÉ. 601 et 607 Rue St-Charles. "La Meilleure Ecole Commerciale au Sud". Notre Cours Commercial et nos Cours de Sténographie et d'Anglais sont du Plus Haut Grade. Le Cours Académique prépare les élèves à entrer à Tulane et à l'Université d'Etat de la La. Le Cours Commercial et le Cours de Sténographie sont supérieurs sous tous les rapports et préparent parfaitement les jeunes gens et les femmes à gagner leur vie. 21 Professeurs, Instructions Personnelles. Prix d'Enseignement Réductionnelle. Le Département d'Emploi Graciel aide les étudiants à obtenir des positions. Taux d'Enseignement de l'Ecole du Soir—\$5 par mois pour le Cours d'Anglais; \$6 par mois pour le Cours de Haut Grade de Sténographie; et d'écriture à la Machine; \$7 par mois pour le Cours de Tenue de Livres Prati-ques et de Banque. GEO. SOULÉ & SONS. 3000-1-22-2121.

Edition Hebdomadaire de "l'Abelle". Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

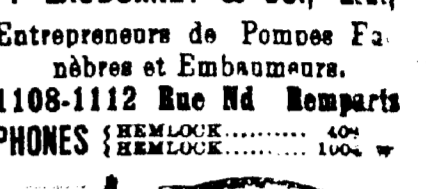
Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nd Remparts PHONES (HEMLOCK) 400. (HEMLOCK) 1000.



Branche No 817 rue Toulouse. BERTRAND ADER, Gérant. Téléphone Hemlock 696.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres. Phone Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur, 518-520 AVENUE N. REMPARTS. Voitures, Sarcophages, Traps et Chevaux de Sella à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée. La semaine ou au mois. Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit. 4 soot-57.

TELEPHONE 392. VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur, No 1308 AVENUE NORD REMPARTS, Près Esplanade. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1st sept-124.

AVIS SPECIAUX. BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE, Nouvelle-Orléans, les 14 et 15 Janvier 1908. L'assemblée annuelle de cette banque, pour l'exercice se terminant le 31 décembre 1907, aura lieu à la Maison de Banque Leandri 31 Janvier 1908, de midi à 2 heures p. m. S. A. TRUFRANT, Caissier. 1er Jan au 31 Fév 1908.

NOUVELLE ORLEANS, LNE. 26 DEC. 1907.—Une réunion des actionnaires de la BANQUE NATIONALE D'ETAT DE LA NOUVELLE ORLEANS, LNE, aura lieu à un hôtel de banque dans la ville de la Nouvelle-Orléans MARDI, le 23 Janvier 1908, à 10 heures a. m., dans le but de voter sur la question de mettre cette banque en liquidation. Par ordre du CONSEIL DE DIRECTION. 27 Dec-27-Jan 3 10 17 36.

PETITES ANNONCES. Femme peut faire ménage dans famille. 2 personnes, église supérieure seulement. Bona gaze, 6323 ave. St. Charles. 19 JANET.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Paul Doullat vs Léon Fellman. Réclamation de \$145. Oscar O. Prodame et Harry P. Prodame vs Bertrand R. Gernsbacher, saisie provisoire de \$250. Mme H. F. Sharp vs Henry F. Sharp, demande de divorce. Louis Wolf vs Mue Louis Wolf, demande de divorce. American Ottoman & Harscock vs Friederichs, Young & Tancy, réclamation de \$503.50 sur un compte courant. Successions ouvertes. Mary Heidel, Joseph Stub, Margaret Daul.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. ADOCOIN. Comparutions: James C. Dunn, port d'arme cachée; Pascal Staums, actes de violence. Condamnations: John Haetten, actes de violence, 10 d'amende ou 15 jours de prison; Daniel James, larcin, 3 mois d'incarcération. Caution forfaitaire: Frank Robinson, actes de violence.

—Ce qui bon? C'est qu'il me tarde de te voir stable. Tiens, quand j'étais très bas, j'étais désolé que tu n'aies pas consenti à te marier. Je me répétais que ton mari t'aurait constitué un soutien en mon lieu et place. Si l'amoureux d'Anray ne te plaît pas, on en pourrait trouver un autre. Je ne l'harderai pas pour la loi. —Non, verrons. —Qu'est-ce que tu veux que je te dise? —Le fond de ta pensée. C'est mon droit, peut-être? Et mon devoir, aussi! —Soudain, François s'interrompit. Il écouta. —On a marché, ici près. Quelqu'un vient. Lucette s'écarta, satisfaite, vira sur elle-même, passa derrière la pierre qui lui masquait l'horizon, puis, ayant va et reconnu celui qui désambulait, elle se retourna. —Mon oncle. —Jacques! —François, troublé, se leva. —VI. LES DEUX FRERES. Jacques, ce matin-là, avait dirigé sa promenade vers Carnac. Il était. Depuis la veille, depuis qu'il avait donné sa fille à Robert, il

—Ce qui bon? C'est qu'il me tarde de te voir stable. Tiens, quand j'étais très bas, j'étais désolé que tu n'aies pas consenti à te marier. Je me répétais que ton mari t'aurait constitué un soutien en mon lieu et place. Si l'amoureux d'Anray ne te plaît pas, on en pourrait trouver un autre. Je ne l'harderai pas pour la loi. —Non, verrons. —Qu'est-ce que tu veux que je te dise? —Le fond de ta pensée. C'est mon droit, peut-être? Et mon devoir, aussi! —Soudain, François s'interrompit. Il écouta. —On a marché, ici près. Quelqu'un vient. Lucette s'écarta, satisfaite, vira sur elle-même, passa derrière la pierre qui lui masquait l'horizon, puis, ayant va et reconnu celui qui désambulait, elle se retourna. —Mon oncle. —Jacques! —François, troublé, se leva. —VI. LES DEUX FRERES. Jacques, ce matin-là, avait dirigé sa promenade vers Carnac. Il était. Depuis la veille, depuis qu'il avait donné sa fille à Robert, il

sentait en lui le déchirement. Trop préoccupé pour s'intéresser aux choses ambiantes, il allait passer, sans voir François et Lucette; mais il fut comme averti de leur présence par le choc imprévu d'une force attractive qui se dégageait d'eux, et qui le pénétra. Il tourna les yeux, reconnut son frère et sa nièce, s'arrêta, et resta immobile, encore plus volé de d'habitude. Appuyé sur sa canne, il attendit, le regard fixé sur celui de François, qui debout, impassible semblait attendre, lui aussi. Une minute se passa. Lucette observait.... Braquement, l'ainé se décida. Il marcha vers eux cadet. —Bonjour, François. —Bonjour, Jacques. —Embrasse-moi, Lucette. —Bonjour, mon oncle. —Je suis aisé de te voir de-bout, François. —Tu t'intéresses à moi? —Ne suis-je pas ton frère? —Tu t'en souviens tard. —Le reproche est injuste. —Bah! Vraiment!... J'ai été gravement malade.... Tu m'aurais laissé crever sans chercher à me dire un mot d'adieu. —Si tu m'avais appelé, j'aurais entendu ton appel aussitôt. —Tu n'as pas voulu risquer le premier pas. —Je viens de le faire... quel-que je sois l'ainé et quoique je n'aie jamais en aucun tort envers

toi... J'ai été prêt à me rendre à ton logis vingt fois au cours de ta maladie. —Pourquoi n'es-tu pas venu? —De crainte que ma visite ne t'effraye ou ne te fâche. —Facile à dire après coup. —Je ne mens jamais, tu le sais bien. —Un saint, quoi! —Non... mais un homme qui n'a pu oublier malgré tout, que nous avons le même sang.... Jamais plus que en ces temps douloureux je n'ai gémi que l'attache fraternelle ait été rompue par ton fait... Tu as voulu vivre loin de moi.... J'ai dû m'efforcer de devant ta volonté, non sans changements.... J'aimais Lucette qui avait en Hélène une sœur.... J'estimais et j'aimais Mélite, une vaillante femme.... Nous saurions pu être heureux tous dans une union. —Nous aurions pu! —Je ne t'adresse aucun reproche. J'exprime des regrets. —Ça ne coûte pas cher! —Je te laisse dire, et verrai mon sac. J'ai apprécié tes efforts. J'y applaudissais! Et j'étais fier de toi. Personne ne fut plus heureux que moi de ta réséance, qui t'a donné, à force de courage, l'indépendance. —C'est bien dit. —Tu as remonté un lourd poids avec l'aide de ta femme. Tu as dû souffrir, souvent! —Oui! —J'aurais voulu te témoigner

mon affection, pour adoucir tes peines. —Je t'en suis gré. —Tant mieux, si tu es sincère! Pendant ta maladie, pas un jour ne s'est passé sans que je fusse prendre de tes nouvelles. —Ah! —M. Payen te le dira. Je n'ai retrouvé ma tranquillité que quand j'ai eu que j'étais sauf. —Je l'ignorais. —Et, ce matin, je passais. Vrai, je passais alors à toi et à Lucette, à Mélite. Tout à coup, je vous ai reconnus. J'ai éprouvé une émotion. Tu étais debout, toi qui avais failli t'en aller dormir là-bas, avant le temps, près de nos vieux. Je n'ai pu résister au désir de m'approcher de toi. Tu n'as pas tendu tes bras vers moi, qui te tendais les miens. Je t'ai donné, pourtant le baiser fraternel en serrant ta fille sur mon cœur, avec joie. François eut un frisson d'émotion. —Non, viens! dit-il. Et, après un silence, il ajouta, comme se parlant à lui-même: —Si l'on en avait toujours les avis que nous donnent leurs voix mortes!... Dommage que l'on ne puisse pas refaire sa vie! —Il faut s'efforcer de bien l'a chever.... reprit Jacques. Tu as encore des devoirs à remplir.... Quant à moi, ma tâche est terminée.... —Termine f....

—Cela me rend joyeux et triste à la fois.... —Que veux-tu dire f.... —Oh! Malgré tout.... et si je n'avais pas eu l'heur de te rencontrer.... tu aurais un pointant, de par moi, la nouvelle.... —Quelle f.... —M. Payen te le dira. Je n'ai retrouvé ma tranquillité que quand j'ai eu que j'étais sauf. —Je l'ignorais. —Et, ce matin, je passais. Vrai, je passais alors à toi et à Lucette, à Mélite. Tout à coup, je vous ai reconnus. J'ai éprouvé une émotion. Tu étais debout, toi qui avais failli t'en aller dormir là-bas, avant le temps, près de nos vieux. Je n'ai pu résister au désir de m'approcher de toi. Tu n'as pas tendu tes bras vers moi, qui te tendais les miens. Je t'ai donné, pourtant le baiser fraternel en serrant ta fille sur mon cœur, avec joie. François eut un frisson d'émotion. —Non, viens! dit-il. Et, après un silence, il ajouta, comme se parlant à lui-même: —Si l'on en avait toujours les avis que nous donnent leurs voix mortes!... Dommage que l'on ne puisse pas refaire sa vie! —Il faut s'efforcer de bien l'a chever.... reprit Jacques. Tu as encore des devoirs à remplir.... Quant à moi, ma tâche est terminée.... —Termine f....

—Cela me rend joyeux et triste à la fois.... —Que veux-tu dire f.... —Oh! Malgré tout.... et si je n'avais pas eu l'heur de te rencontrer.... tu aurais un pointant, de par moi, la nouvelle.... —Quelle f.... —M. Payen te le dira. Je n'ai retrouvé ma tranquillité que quand j'ai eu que j'étais sauf. —Je l'ignorais. —Et, ce matin, je passais. Vrai, je passais alors à toi et à Lucette, à Mélite. Tout à coup, je vous ai reconnus. J'ai éprouvé une émotion. Tu étais debout, toi qui avais failli t'en aller dormir là-bas, avant le temps, près de nos vieux. Je n'ai pu résister au désir de m'approcher de toi. Tu n'as pas tendu tes bras vers moi, qui te tendais les miens. Je t'ai donné, pourtant le baiser fraternel en serrant ta fille sur mon cœur, avec joie. François eut un frisson d'émotion. —Non, viens! dit-il. Et, après un silence, il ajouta, comme se parlant à lui-même: —Si l'on en avait toujours les avis que nous donnent leurs voix mortes!... Dommage que l'on ne puisse pas refaire sa vie! —Il faut s'efforcer de bien l'a chever.... reprit Jacques. Tu as encore des devoirs à remplir.... Quant à moi, ma tâche est terminée.... —Termine f....